

SPECIAL VIN

Les grands producteurs de Bourgogne à la rescousse...

Le Beaujolais se rebiffe

Ça bouge dans le Beaujolais !

Le beaujolais revient, mais était-il vraiment parti ? De prestigieuses maisons lui prédisent un avenir radieux et jurent de lui rendre sa gourmandise passée.

«Exporter le modèle bourguignon »

Louis-Fabrice Latour, de chez Louis Latour et président du syndicat des vins de Bourgogne, avoue : «J'ai toujours aimé le beaujolais. Un vin immédiat, coloré, agréable à boire et pas trop chargé en alcool. Un vin dans l'air du temps. Nous avons toujours fait du beaujolais, moulin-à-vent et fleury, comme négociant-éleveur. Avec seulement 10hectares en propriété. Nous avons acheté 50hectares supplémentaires il y a quatre ans. Des parcelles un peu partout, sauf dans le Chiroubles. Avec la marque Henri Fessy, qui disposait déjà d'un bon réseau de distribution. On va exporter le modèle bourguignon du propriétaire-vigneron.»

Quant à sauver le soldat Beaujolais ? Il ne se débrouille pas si mal tout seul. Pour preuve, ses trois derniers millésimes exceptionnels. D'ailleurs, en 2011, on a vendu 6 % de plus qu'en 2010. La production a perdu de la surface. Il y a eu beaucoup d'arrachage. L'avenir du beaujolais passera par ses crus. Ce sera long et demandera beaucoup de travail : garder le fruit, le caractère, et mieux travailler le vignoble. «Le beaujolais nouveau reste notre cheval de Troie. En Amérique, on arrive avec lui. C'est après seulement qu'on peut vendre nos crus. Ma génération y croit. Que les "bourguignons" y aillent est un bon signe. On aimerait même y planter un peu de pinot noir. Le beaujolais a besoin de négociants actifs. Georges Dubœuf était seul.»

Il y a le beaujolais générique, vin plaisir, vin de soif, croquant, craquant, agréable ; puis le villages, plus structuré, et enfin les crus. Certains de ceux-ci sont à l'égal des grands vins. Un moulin-à-vent 2005, un juliéna, un morgon sont magnifiques. En vieillissant, de cinq, dix, jusqu'à vingt ans, ils « pinotent » un peu et rejoignent les grands bourgognes, leurs frères.

Jean-François Chaigneau



Louis-Fabrice Latour, président de la maison de négoce Louis Latour, vend son beaujolais sous la marque Henri Fessy.

Beaujolais

Les champions du rapport qualité-prix

La Sélection de Claudine Abitbol

Henry Fessy 2010, Côte-de-brouilly (maison Latour)

Par excellence, le cru des bistrots-brasseries, dans toute sa rondeur fruitée et charnue, idéal avec les plats canailles (terrines, bœuf en daube...). Vinifié dans l'excellence par la maison de négoce beaunoise Louis Latour. (www.henryfessy.com)

